

# Être *Wikipédien*. La participation à Wikipédia comme définition de soi\*

Théo HENRI

Département de sociologie

Université de Poitiers

theo.henri@etu.univ-poitiers.fr

15 avril 2014

Bonjour à tous, je vais vous parler aujourd'hui de ma recherche sur les contributeurs de Wikipédia.

Une grande partie des personnes aujourd'hui connaît Wikipédia, sinon pour l'avoir consulté ou y avoir contribué, au moins pour en avoir entendu parlé. Pour commencer et sans entrer dans les détails de l'histoire du projet je vais quand même vous en tracer les grandes lignes, puis j'aborderai la manière dont les individus ont investi ce nouvel espace qu'est Internet et Wikipédia, comment ils se sont créés un double numérique et enfin de quelle manière cette identité numérique va entrer en concurrence avec leur identité sociale.

## 1 Wikipédia comme offre d'existence

C'est un site Internet à visée encyclopédique créé en 2001 par un homme d'affaire américain, Jimmy Wales. C'est

---

\*Communication réalisée à Poitiers dans le cadre de la journée d'étude commune aux départements de sociologie des universités de Poitiers et Limoges.

aujourd'hui le 6<sup>e</sup> site le plus consulté au monde. Le principe de fonctionnement initial de cette plate-forme est clair, tout internaute se voit offrir la possibilité de modifier le contenu présenté sur les pages du site, sans qu'il ait pour autant une obligation à s'inscrire. Et ce sont globalement les seules limites posées en amont par le fondateur du projet.

Les médias se sont souvent arrêtés sur la dimension encyclopédique du site. J'ai néanmoins fait le choix de m'intéresser davantage à l'aspect communautaire de Wikipédia, justement occulté par cette mise en avant du côté encyclopédique. Il faut savoir que derrière les articles se trouvent des milliers de pages rédigées par et pour la communauté de contributeurs. On compte sur la version francophone du site environ un million cinq cent mille articles pour un total de six million quatre cent mille pages, soit environ un quart de toute la production écrite des contributeurs. Et l'écart est encore plus important sur la version anglophone où les articles ne représentent que 14% de la production écrite.

J'ai assisté il y a quelques semaines à une conférence présentant Wikipédia

	Anglophone	Francophone	Germanophone	Hispanophone
Articles	4 484 432	1 490 744	1 703 388	1 091 873
Pages	32 573 553	6 402 192	4 721 063	4 527 991
Pourcentage	13,77 %	23,29 %	36,08 %	24,11 %

TABLE 1 – Part des articles sur le nombre total de pages.

et l'intervenant annonçait que contrairement à d'autres sites où les utilisateurs peuvent ajouter du contenu, comme Facebook par exemple où il n'est possible d'écrire que dans certaines boîtes, sur Wikipédia le participant a la possibilité de modifier n'importe quelle partie. Le site, sa structure, sa mise en page, est entièrement laissée aux utilisateurs, comme le montre la diversité de présentation des pages d'accueil des différentes versions. Cette plate-forme offre ainsi une page blanche, un espace nouveau pour les participants.

## 2 Un espace investi et conquis par des individus

Cet espace, les participants l'ont justement conquis. Ferri Briquet nous parle de colonisation d'un « nouveau monde » concernant cet investissement dans Internet. Comme je l'ai dit tout à l'heure, trois quarts du site sont consacrés à des sujets extra-encyclopédiques. Si un certain nombre correspond à des discussions sur la direction à prendre pour l'encyclopédie, beaucoup d'autres sont de nature différente. On peut retrouver un effort d'ordonnement du travail, par l'écriture de règles ou encore la reconstruction d'une hiérarchie. On a ainsi vu des rôles se créer, rôles qui confèrent aux contributeurs élus par leurs pairs un cer-

tain nombre de pouvoirs (comme celui de fermer à la modification certains articles, ou encore de bannir temporairement des contributeurs). Il est dès lors possible d'analyser la communauté des contributeurs comme une société à part entière, avec ses règles, ses instances de jugement ou encore son système politique à visée démocratique. C'est une société qui possède des caractéristiques particulières puisque la moitié des contributeurs a entre 20 et 40 ans, un premier tiers possède une licence et un second un master, et ce sont pour moitié des célibataires sans enfants. On observe également un large majorité d'hommes puisqu'ils représentent 90 % des participants.

À côté de cela, ce qui me semble tout aussi intéressant, c'est qu'il est possible de trouver des mythes, des légendes propres à Wikipédia. Les anthropologues nous ont montré que toutes les sociétés, pour se construire, développent un ensemble de mythes, réécrivent l'histoire. Sur Wikipédia on observe la même chose même si, contrairement aux sociétés étudiées par les anthropologues où les choses se transmettaient à l'oral, ici on se trouve dans une société où l'ensemble des choses se transmet par écrit. On peut trouver dans ce sens une page retraçant l'histoire du projet, depuis ses fondements jusqu'aux derniers partenariats établis avec des structures telles que le British Museum ou la BNF. Cette histoire a été largement retravaillée, à tel point

qu'un des deux créateurs du projet (Larry Sanger) s'est retrouvé à un moment effacé pour ne laisser la place qu'à Jimmy Wales dont je parlais tout à l'heure. Cette modification tend à créer un mythe de l'encyclopédie portée par un seul homme un peu à la manière d'Abraham chez les hébreux, Vercingétorix chez nous, Kailawa chez les Wayanas de Guyane ou Marc Zuckerberg pour Facebook.

Cependant, ces mythes se retrouvent également plus largement pris dans d'autres traversant l'espace Internet. Au début des années 1990, lors des prémices du Web, une théorie à l'origine humoristique mais qui a découlé sur toute une culture propre à Internet, présentait les chats comme à l'origine du réseau. Cette vision s'est propagée, si bien qu'on retrouve sur Wikipédia un groupement de contributeurs qui se dit appartenir à la *cabale féline* et annonçant dominer le site. Si d'un premier abord cet exemple semble fortuit par son côté humoristique, il reflète pourtant bien l'ambiance de Wikipédia et le degré de personnalisation dans le rapport que certains peuvent entretenir avec le site. Wikipédia laisse tellement d'autonomie aux contributeurs qu'il leur est possible de prendre des libertés dépassant le simple cadre de la contributeur encyclopédique.

Un autre groupe de contributeurs est même allé jusqu'à considérer Wikipédia comme un jeu de rôle au sein duquel les contributeurs réaliseraient des quêtes. Par exemple, le fait de vouloir compiler l'ensemble des connaissances correspond à ce qu'ils nomment la *quête encyclopédique*. Là encore, il est possible de voir cela comme un manque de sérieux, une page purement humoristique, mais elle démontre également une forte connais-

sance du fonctionnement du site et de son histoire.

Wikipédia est ainsi un territoire qui a été conquis et façonné par ces individus qui composent la société des contributeurs. Ainsi, ces contributeurs se voient offrir la possibilité de se constituer un double numérique qui sera constitutif leur identité sur Internet.

### 3 La création d'un double numérique

Je l'ai dit tout à l'heure, tout un chacun a la possibilité de contribuer sans avoir à s'inscrire. Cependant, j'ai observé que dès lors que les individus se retrouvent à participer régulièrement, tous créent un compte. Au travers de cette inscription, ils ont en premier lieu à choisir un pseudo, leur nom qui va souvent les suivre sur l'ensemble de leurs déplacements sur Internet.

Ferri Briquet nous dit encore que « L'entrée dans ce nouvel univers constitue le moyen de se doter d'une nouvelle identité [...] d'une certaine manière, [elle] permet de renaître à un environnement qui autorise l'individu à ne montrer que la partie choisie de lui-même » et c'est exactement ce que j'ai observé sur Wikipédia. Chaque individu inscrit se voit attribué une page utilisateur sur laquelle il a la possibilité de faire ce qu'il veut. Si certains s'en servent pour s'initier à l'édition des pages, la majorité l'utilise comme fiche descriptive de qui ils sont et ce qu'ils font sur le site. On a ainsi un peu la carte d'identité numérique du contributeur. Cependant il possède là encore une grande liberté et peut ne choisir de mettre que ce qu'il souhaite, mettant en avant certaines ca-

raçtéristiques de ce qu'il est plutôt que d'autres. Certains enquêtés me disaient que ces pages leur permettent de savoir à qui ils parlent, avec qui ils échangent et en cas de débat cela leur permet de mieux considérer leur interlocuteur. Plus encore, en l'absence de face à face, pour certain cela est un moyen de se souvenir de manière visuelle certains contributeurs. Le côté graphique de certaines pages pouvant ainsi remplacer le souvenir du visage ou du physiques des individus avec qui l'on peut être en contact, la page utilisateur prenant ainsi en charge le rôle des avatars que l'on peut trouver dans certains jeux.

Ce double numérique va se construire également en rapport avec la communauté des utilisateurs. Et on rentre là dans un paradoxe du contributeur puisque tous mes enquêtés m'ont indiqué avoir conscience de l'existence de cette communauté de contributeurs, ils m'ont même dit avoir le sentiment d'en faire partie, d'appartenir à un ensemble. Néanmoins ils n'ont pas tous les mêmes rapport et degré d'implication dedans. On assiste ainsi à une communauté qui se dit mais qui ne se vit pas, avec un sentiment d'appartenance fort mais qui ne découle pas nécessairement sur un engagement. Ainsi, 85 % des contributeurs annoncent ne pas faire partie d'une association de wikipédiens, parmi lesquels 31 % disent n'être intéressés que par la contributions. Et 60 % indiquent n'avoir jamais pris part à des instances de vote. Mais cette appartenance au projet en tant que tel reste important puisque c'est le rattachement à ce dernier qui va permettre à certains de mettre en avant leur participation. C'est ainsi qu'un de mes enquêtés m'annonçait ne pas participer à des rassemblements

tout en se sentant appartenir au projet, ce même enquêté qui arbore sur son blog personnel un bandeau indiquant sa participation à Wikipédia.

Cette identité numérique se construit ainsi au sein de la société des contributeurs, avec une forte idée de communauté chez les participants. Malgré tout, perdre une impression d'individualité et de solitude du contributeur comme s'il était sans cesse renvoyé à son rapport autonome dans l'acte de contribution.

#### **4 Sur quoi cela découle dans la « vraie vie » ?**

Si certains contributeurs annoncent leur participation à l'extérieur du monde numérique, c'est notamment en raison du temps qu'ils y passent. Cette contribution qui va occuper un temps plus ou moins long chez les individus va souvent les conduire à être stigmatisés, labellisés par les autres. Ils se retrouvent alors mis en position de porte parole du projet, et ce quel que soit leur position au sein de celui-ci. À tel point que cette caractéristique peut en venir à couvrir toutes les autres pré-existantes.

Pour autant, cette définition de soi par le biais de la contribution à Wikipédia ne franchit pas nécessairement la frontière numérique. Très peu de participants, y compris ceux qui déclarent prendre part activement aux rassemblements de contributeurs, m'ont indiqué signaler ouvertement leur participation. Cela donne l'impression que la participation à de tels projets n'a de sens que dans un cercle particulier, celui de l'espace au sein duquel ils évoluent : l'Internet. Finalement cette activité prends alors un rôle qui serait comparable à ce-

lui qu'occupe le travail dans notre société salariale. Sur l'Internet, ce qui va contribuer à définir l'individu numérique sera son activité dans ce milieu numérique de même sorte que son activité sociale définit son existence sociale.

Je vous remercie pour votre attention.